

L'organisme *Le français pour l'avenir* fête son 10^e anniversaire

Martin Moisan

Il y a une décennie de cela, les quatre membres fondateurs de l'association locale *Le français pour l'avenir* ont mis sur pied un organisme destiné à apporter des éléments de réponse au vote limite du référendum de 1995 au Québec.

Ainsi, l'auteur John Ralston Saul, l'ancienne mairesse de Toronto Barbara Hall, l'ancien président de RBC John Cleghorn et l'ancienne journaliste torontoise Lisa Balfour Bowen ont commencé, en 1997, un programme qui avait attiré 215 élèves en provenance de 98 écoles secondaires. Cette année, la cérémonie d'ouverture a célébré l'expansion de cet organisme qui compte près de 2000 élèves de Halifax à Vancouver.

L'un des objectifs du *Français pour l'avenir* est de démontrer que l'apprentissage du français est un choix judicieux pour les jeunes anglophones. « Le fait que ce programme perdure démontre que notre produit, à savoir nos programmes sont très prisés, mentionne Mme Balfour Bowen. Les activités que nous offrons sortent les jeunes des salles de classe et ils rencontrent des professionnels utilisant le français dans le monde réel. »

La présidente de l'organisme, Anne Kothawala, est à l'heure actuelle l'un des plus beaux exemples de réussite du programme. « Maîtriser une deuxième langue confère non seulement un avantage professionnel, mais c'est un enrichissement à tous points

de vue dans la vie », insiste celle qui occupe le poste de présidente et directrice générale de l'*Association canadienne des journaux* depuis 1999. Elle est parmi les premiers diplômés bilingues des écoles d'immersion de Toronto.

Comme l'a mentionné le principal du Collège Glendon, Kenneth McRoberts, il est difficile d'imaginer un site plus approprié que celui du Collège universitaire Glendon pour la tenue de cet anniversaire.



Le principal du Collège Glendon, Kenneth McRoberts

« Le manque volontaire de

professeur en français créé de plein gré par les instances gouvernementales est un frein pour l'épanouissement du bilinguisme », explique-t-il.

Il y a dix ans, la vision du *Français pour l'avenir* a pris forme. « Vous êtes quelque chose d'unique. Vous avez décidé consciemment de vous joindre à la minorité au Canada et de ne pas faire comme tout le monde. Maintenant, ce sont 500 000 personnes qui partagent la vision d'être éduquées dans un environnement bilingue à l'image du pays », a précisé le président honoraire. Il a conclu en insistant sur le fait qu'être bilingue permet de voir le monde avec deux visions différentes et a invité les adolescents à « switcher » de langue.

Les participants au Forum ont assisté à plusieurs activités et sessions où des professionnels sont venus présenter l'utilisation de la langue française dans leur quotidien. Journalisme, arts de la scène, éducation, cinéma, relations internationales, les sujets étaient variés pour ces jeunes ayant soit d'apprendre. Tout au cours des ateliers suivis, ils ont questionné ces personnes venues partager leur expérience.

La dernière journée de cet événement a été marquée par une fête où la présidente fondatrice, Lisa Balfour Bowen, était présente. Un gâteau d'anniversaire a été servi aux conférenciers et aux jeunes pour souligner le 10^e anniversaire de cet organisme qui permet aux jeunes canadiens de s'épanouir pleinement dans un environnement bilingue.



Les jeunes ont savouré un morceau du gâteau d'anniversaire.



Le président honoraire John Ralston Saul a demandé aux gouvernements provinciaux d'arrêter de jouer à l'autruche et d'encourager la formation d'enseignants compétents.



Lisa Balfour Bowen a coupé le gâteau d'anniversaire.



La présidente de l'organisme, Anne Kothawala



Les participants au Forum national en compagnie de John Ralston Saul et Anne Kothawala